



TCHERNOBYL : UN RETOUR EN FORCE FLAMBOYANT

RCSRGB10 avril 2020Actualites



Par Fabrice Nicolino, publié le 9 avril 2020

<https://charliehebdo.fr/2020/04/ecologie/tchernobyl-un-retour-en-force-flamboyant/>

C'est le printemps, les atomes crochus bourgeonnent. À Tchernobyl, 34 ans après la grande catastrophe, un incendie géant recrache dans les airs des milliards de milliards de radionucléides. Tout va bien en France, affirmaient en 1986 nos experts. Les mêmes assurent que tout va pour le mieux en 2020.

Exclu Web

Tchernobyl flambe. La forêt autour de la centrale nucléaire éventrée crame tout sur son passage, transportant au loin ses saveurs nucléides. Mais l'humour ukrainien continue sa route. Egor Firsov, chef du service d'inspection écologique de Kiev – la capitale est à 100 bornes de la centrale –, est formel : il faut faire entrer du bon air chez soi : « *N'ayez pas peur d'ouvrir vos fenêtres et d'aérer*

vos maisons pendant la quarantaine, au contraire, c'est nécessaire pour lutter contre le virus du Covid-19 ».

Les plaisantins sont partout, jusque dans le célèbre comique appelé UNSCEAR (pour Comité scientifique des Nations unies pour l'étude des effets des rayonnements ionisants). Deux machins français, le CEA et l'IRSN (Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire) en font partie et pour eux, Tchernobyl, c'est moins qu'un week-end d'accidents de bagnoles en Normandie : 62 morts au total.

Avis aux professeurs Youri Bandajevsky et Vassili Nesterenko, [qui se sont tant battus](#) pour faire reconnaître l'évidence d'un grand désastre sanitaire. Les estimations, qui resteront des estimations, varient des 62 morts imaginés par l'UNSCEAR jusqu'à un million de victimes.

« Arrêtez de dire n'importe quoi ! »

Mais revenons au 8 avril 2020, alors qu'il manque 18 jours pour arriver au 34^{ème} anniversaire de la catastrophe. L'IRSN vient de publier [une carte exaltante](#) qui modélise le trajet des masses d'air en provenance de l'incendie. Ça tombe mal pour l'Auvergne, où vit [Natacha Devanda](#), mais Paris est sauf, et Bordeaux, Nantes, Lille. Ce n'est pas tout à fait la ligne de démarcation, mais le trait rouge sur la carte fait remonter à la surface de vieux souvenirs, d'autant que l'IRSN insiste : « *Les niveaux d'activité attendus dans l'air en France en césium 137 devraient être très faibles, voire non mesurables. De tels niveaux sont sans conséquence sanitaire pour la population et l'environnement* ».

En avant vers le passé ! Le 25 avril 1986, tout pète à Tchernobyl, et les bureaucrates soviétiques font dans leur froc. Faut-il maintenir les rassemblements monstres du 1^{er} mai à Kiev ? Ce sera oui. Pendant ce temps, à Paris, un certain professeur Pellerin enfile sa blouse blanche, ajuste ses lunettes écaille, et fonce à la télé. Le directeur du Service central de protection contre les radiations ionisantes [est formel](#) : « *Ça ne menace personne, sauf dans les environs immédiats de l'usine, et encore, surtout dans l'usine elle-même* ». Beau doublé de François Cogne, directeur de l'IPSN – ancêtre, tiens donc, de l'IRSN –, qui affirme lui : « *Il n'est pas possible, compte tenu des conditions météorologiques, que, quoi que ce soit, soit mesuré en France* ». Une carte fait miraculeusement son apparition sur tous les écrans : obéissant aux ordres de la maréchaussée, le fameux nuage de Tchernobyl a été arrêté aux frontières françaises. Ouf.

Précision qui n'a bien sûr rien à voir, que l'on trouve dans le journal officiel de notre belle république, en date du 21 juin 1966. [Un décret du 15 juin](#) de cette même année enjoint aux employés du SCPRI de ce bon professeur Pellerin de respecter cet ordre : « *Je jure de bien et fidèlement remplir mes fonctions et de **ne rien révéler** ou utiliser de ce qui sera porté à ma connaissance à l'occasion de leur exercice.* »

Et les retombées en France, au fait ? L'inestimable charlot appelé Pascal Praud, digne héritier de Pellerin, [affirme encore](#) : « *On ne s'est pas pris Tchernobyl en France, arrêtez de dire n'importe quoi* ». La vérité, comme dirait l'autre, est [ailleurs](#). Combien de morts en France ? On le saura peut-être. Dans 10 000 ans.

Par [Fabrice Nicolino](#), publié le 9 avril 2020

^^

La zone de Tchernobyl toujours ravagée par un important feu de forêt

Par L'EXPRESS.fr avec AFP , publié le 14/04/2020 à 09:29 , mis à jour à 19:32



L'incendie qui ravage la zone d'exclusion autour de Tchernobyl

AFP

Selon l'ONG écologique Greenpeace, il s'agit du pire incendie jamais observé dans la zone d'exclusion de Tchernobyl.

Plus de 400 pompiers ukrainiens combattent un important incendie autour la zone d'exclusion de Tchernobyl. Si les autorités se montrent rassurantes, des observateurs affirment eux que le feu se rapproche dangereusement de la centrale. "La centrale nucléaire de Tchernobyl, les lieux de stockage de déchets radioactifs et les autres infrastructures cruciales de la zone d'exclusion ne sont pas menacés", a indiqué Volodymyr Demtchouk, un haut-responsable des services d'urgence ukrainien, dans une vidéo publiée lundi sur Facebook.

Il a ajouté que la principale tâche des pompiers était de localiser les zones d'incendies et d'en limiter la propagation. L'Ukraine a notamment mobilisé des hélicoptères bombardiers d'eau pour éteindre le sinistre qui dure depuis le 4 avril, entretenu par des vents violents. Selon l'ONG écologique Greenpeace, il s'agit du pire incendie jamais observé dans la zone d'exclusion de Tchernobyl, qui forme un rayon de 30 kilomètres autour de l'ancienne centrale.

VIDÉO >> [Un feu de forêt près de Tchernobyl provoque une hausse de la radioactivité](#)

S'appuyant sur des images satellites, Greenpeace affirme que le feu n'est qu'à "environ 1,5 kilomètres" de l'arche recouvrant le réacteur ayant explosé par accident en avril 1986. Depuis plusieurs jours, les autorités ukrainiennes n'ont pas donné d'estimations récentes sur la taille de l'incendie.

Provoqué par un jeune vivant près de Tchernobyl

Selon Sergiy Zibtsev, directeur du Centre régional de suivi des incendies en Europe de l'Est, basé à Kiev et lié à un programme des Nations Unies, le feu est "gigantesque" et "imprévisible". "Dans l'ouest de la zone d'exclusion, il a déjà couvert 20 000 hectares selon nos estimations", a-t-il affirmé. Le directeur d'une association organisant des visites guidées dans la zone d'exclusion, Yaroslav Iemelienko, a lui affirmé sur Facebook que l'incendie avait atteint la ville fantôme de Pripiat, évacuée après la catastrophe.

De son côté, le vice-ministre ukrainien de l'Intérieur, Anton Gerachtchenko a indiqué sur Facebook que les sites de stockages de déchets radioactifs sont "totalement en sécurité". Les autorités ukrainiennes affirment que le feu n'a pas causé d'augmentation du taux de radioactivité. Après le début de l'incendie, le chef par intérim de l'inspection écologique gouvernementale, Iegor Firsov, avait toutefois indiqué que les niveaux de radiation dans l'épicentre de l'incendie dépassaient largement les normes. Il était ensuite revenu sur ses propos.

L'incendie a été provoqué par un jeune habitant vivant près de la zone de Tchernobyl, qui risque jusqu'à cinq ans de prison pour "destruction de la végétation". Le jeune homme de 27 ans a dit avoir mis le feu à l'herbe "pour s'amuser", selon la police.

Lire notre dossier complet

[Tchernobyl, 30 ans après la catastrophe nucléaire, reçoit un dôme de confinement](#)

- [Tchernobyl, Corée du Nord et Obama : les trois infos à ne pas louper \(hors coronavirus\)](#)
- [Quatre questions sur le feu de forêt qui ravage la zone de Tchernobyl](#)
- [Une vodka "made in Tchernobyl" bientôt mise en vente ?](#)

L'un des réacteurs de [la centrale de Tchernobyl](#) a explosé le 26 avril 1986 contaminant, selon certaines estimations, jusqu'aux trois quarts de l'Europe. La zone dans un rayon de 30 kilomètres autour de la centrale accidentée reste depuis largement à l'abandon.